Georges Condominas & Claude Gaudillot, *La Plaine de Vientiane : étude socio-économique* | Georges Condominas, *Le Bouddhisme au village Vak sonnabok, notes ethnographiques sur les pratiques religieuses dans la société rurale lao (plaine de Vientiane)*

Paris, P. Geuthner & Seven Orient, 2000, 310 pages | Édition bilingue français-lao, trad. en lao par Saveng Phinit, Vientiane, Éditions des Cahiers de France, 1998, 230 pages

Bernard Formoso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/18843>

DOI : 10.4000/lhomme.18843

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2003

Pagination : 284-285

ISBN : 2-7132-1805-5

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Bernard Formoso, « Georges Condominas & Claude Gaudillot, *La Plaine de Vientiane : étude socio-économique* | Georges Condominas, *Le Bouddhisme au village Vak sonnabok, notes ethnographiques sur les pratiques religieuses dans la société rurale lao (plaine de Vientiane)* », *L'Homme* [En ligne], 166 | avril-juin 2003, mis en ligne le 08 septembre 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/18843> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.18843>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Georges Condominas & Claude
Gaudillot, *La Plaine de Vientiane :
étude socio-économique* | Georges
Condominas, *Le Bouddhisme au village
Vak sonnabok, notes ethnographiques
sur les pratiques religieuses dans la
société rurale lao (plaine de Vientiane)*

Paris, P. Geuthner & Seven Orient, 2000, 310 pages | Édition bilingue
français-lao, trad. en lao par Saveng Phinit, Vientiane, Éditions des
Cahiers de France, 1998, 230 pages

Bernard Formoso

RÉFÉRENCE

Georges Condominas & Claude Gaudillot, *La Plaine de Vientiane : étude socio-économique*.
Paris, P. Geuthner & Seven Orient, 2000, 310 p., fig., tabl., carte, pl.

Georges Condominas, *Le Bouddhisme au village Vak sonnabok, notes ethnographiques sur les
pratiques religieuses dans la société rurale lao (plaine de Vientiane)*, Édition bilingue français-
lao, trad. en lao par Saveng Phinit, Vientiane, Éditions des Cahiers de France, 1998, 230
p., bibl., index, gloss., ill., pl.

- 1 LA PRÉSENTATION groupée de ces deux textes de Georges Condominas se justifie à
plusieurs égards. Tout d'abord, il s'agit de rééditions de travaux restés largement
méconnus, soit qu'ils aient pris la forme d'un rapport de faisabilité à diffusion
restreinte (c'est le cas de *La Plaine de Vientiane*), soit qu'ils aient parus dans des revues

très spécialisées (c'est le cas des articles dont la réunion forme *Le Bouddhisme au village*). D'autre part, ces écrits ethnographiques sont l'un et l'autre issus de missions conduites dans la région de Vientiane en 1959 (trois mois), puis en 1960-1961 (quatorze mois) pour le compte de programmes de développement pilotés par le Bureau de développement de la production agricole (BDPA) ou par l'Unesco. Enfin, les aspects socioculturels lao dont ils traitent sont particulièrement complémentaires.

- 2 L'objet de la mission que le BDPA assigne en 1959 à l'ethnologue Georges Condominas et à l'agronome Claude Gaudillot est d'étudier les formes institutionnelles les mieux adaptées à la « modernisation rurale » de la plaine de Vientiane et à l'instruction d'agents spécialisés pour conduire cette tâche. En conclusion de leur rapport, les auteurs doutent de la possibilité de mettre en place de tels moyens sans définir préalablement des objectifs de production clairs et réformer en profondeur les services laotiens de l'agriculture. Ils portent en outre un regard sans concession sur la politique coloniale française – en matière d'éducation notamment – qui fut conduite avant que le pays n'accède à l'indépendance en 1949. Quant aux critiques qu'ils adressent au gouvernement américain (privilégier l'aide militaire, distribuer aveuglément d'importantes sommes qui profitent surtout aux élites urbaines, accroissent les inégalités et renforcent indirectement les forces adverses), elles restent d'une grande actualité.
- 3 *La Plaine de Vientiane* vaut par l'acuité des remarques de ses auteurs envers les pseudo-aides au développement, mais aussi et surtout, en amont, par les éléments de connaissance qu'elle livre. On est, en effet, impressionné par la quantité et la qualité des informations que l'équipe a recueillies en trois mois seulement. Ces informations sont de nature diverse. Les plus datées ont trait à la géographie humaine, à la démographie et à l'économie de la plaine de Vientiane, même si elles offrent une excellente photographie de la région, d'autant plus appréciable qu'elle n'avait pas de précédent. Les auteurs sont même allés jusqu'à élaborer une carte administrative très précise de la plaine que la CIA s'empressera de photocopier.
- 4 Pour leur part, les observations ethnographiques de Condominas restent encore valables aujourd'hui. Dans un style limpide qui allie à une grande qualité littéraire, précision et sens de la synthèse, l'auteur brosse un panorama très vivant des institutions lao, qu'elles relèvent de la structure administrative du pays, du village, de la famille ou de la religion bouddhique. De la même manière, il rend compte des activités de production et de transformation.
- 5 Le second livre, *Le Bouddhisme au village*, sert de complément au premier, dans la mesure où il prolonge la présentation que celui-ci faisait du bouddhisme et des fonctions assumées au niveau villageois par la pagode et les bonzes. L'accent est alors mis sur les fêtes de mérites et de la collectivité, ainsi que sur l'enchâssement du culte des *phi* (les esprits) et du bouddhisme qui procède, selon l'auteur, d'une harmonieuse acculturation réciproque. Les paysans lao ne voient, par exemple, aucune incompatibilité entre le maintien de sacrifices sanglants, pourtant peu conformes avec l'enseignement du Bouddha, et une réelle ferveur culturelle envers ce dernier qui est assimilé à un dieu.
- 6 Tout comme pour *La Plaine de Vientiane*, Georges Condominas fit œuvre pionnière en publiant en 1968 dans les *Archives de Sociologie des Religions* ses « Notes sur le bouddhisme populaire en milieu rural lao », dont la présente livraison est une version remaniée : le titre et plusieurs intertitres ont été modifiés, certains passages, notes et

bibliographie ont été réactualisés, un cahier de photos a été ajouté. Nuançant le point de vue dogmatique dont se satisfont trop souvent les orientalistes, il fut le premier à s'intéresser à la manière dont la base rurale de la société lao adaptait le bouddhisme à ses préoccupations immédiates. Ce faisant, comme le note François Bizot, l'un des initiateurs de cette réédition avec Yves Goudineau, « il inaugura [...] une nouvelle tradition de recherche qui rompait avec l'esprit édifiant et rationalisant des commentateurs de la doctrine » (p. 21).

- 7 Finalement, André Leroi-Gourhan était parfaitement fondé lorsqu'il regrettait que les deux rapports dont il vient d'être question n'aient pas touché une audience plus large¹. On ne peut que saluer les bonnes volontés qui ont permis d'exaucer un tel vœu et facilitent l'accès à ces fondamentaux de l'ethnographie du Laos.

NOTES

1. André Leroi-Gourhan, « Sacrifice rituel en Sorbonne », in *Orients. Pour Georges Condominas*, Paris, Sudestisie/Toulouse, Privat, 1981: 25-28.

AUTEURS

BERNARD FORMOSO

Université Paris-X, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Nanterre.